

## NOTES PRISES A KARNAK

PAR

GEORGES LEGRAIN

## V

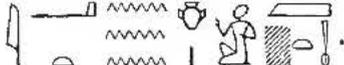
SUR L'EXISTENCE D'UN TEMPLE DE KHONSOU  
VERS LA XII<sup>e</sup> DYNASTIE

Mariette pensait que le temple de Khonsou, fondé et bâti par Ramsès III, avait remplacé un autre monument bâti par Aménophis III. La stèle suivante nous permet de croire, maintenant, qu'un temple plus ancien encore existait à Karnak et que Khonsou y recevait un culte dès le Moyen-Empire. Le monument, par son style même, ne peut être que de cette époque. Il est en assez bon état, malgré un séjour prolongé dans le sebakh. Il fut découvert dans la partie sud-est de la grande enceinte d'Amon. D'autres morceaux de la même époque ont été trouvés épars dans cet endroit. Cependant, rien ne permet encore de penser à l'existence d'un monument quelconque en ce lieu.

Stèle en calcaire. Haut., 0<sup>m</sup> 58; larg., 0<sup>m</sup> 33. Le haut du monument est légèrement arrondi. Dans le cintre, . En dessous, inscription de trois lignes, allant de droite à gauche : 

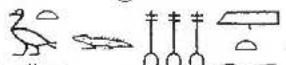
Trois registres de personnages sont étagés en dessous de ce texte.

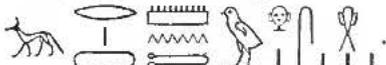
*Premier registre (supérieur).* Au centre est une table d'offrandes.

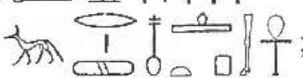
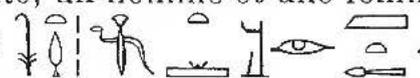
A gauche, le  est assis sur une chaise à quatre pieds de lion, tenant le  $\Delta$ . On lit sous le siège : 

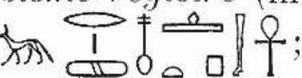
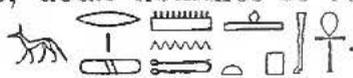
A droite, la  assise, respire un pot d'onguents. On lit sous la chaise : 

*Second registre (médian).* A gauche, deux femmes debout, se regardant :

Celle de gauche est :  ; celle de droite : 

On a tracé en graffito, en dessous de ces deux textes : 

A droite, un homme et une femme se regardant. L'homme est :  ; la femme : 

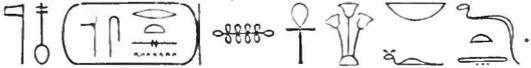
*Troisième registre (inférieur).* A gauche, deux hommes se regardant : celui de droite :  ; celui de gauche : 



*Second groupe.* Calcaire dur. Hauteur actuelle, 1<sup>m</sup> 50.

Ce groupe est semblable au précédent. Le personnage de gauche a disparu comme dans le premier cas. Le roi est le  (le nom d'Amon est martelé). Ce monument en a été brisé en nombreux morceaux, mais l'enlèvement du voisin royal est antérieur au bris définitif.

*Troisième groupe.* Granit gris. Hauteur actuelle, 1<sup>m</sup>.

Celui-ci a été trouvé dans la salle à colonnes au sud du pro-sanctuaire et de la porte *Amen-mer-sar-fou*. Le seul individu qui reste est assis, les mains posées sur les genoux, la droite tenant la bandelette. La tête est brisée. Des fragments de clafit royal couvrent les clavicules. Le bras du voisin, aujourd'hui absent, passe derrière le dos du roi; la main droite s'appuie sur son épaule. Le bras est martelé, la main est demeurée intacte. On lit au dos : .

*Quatrième groupe.* Mariette, qui le trouva au sud du premier corridor de ronde, le décrit ainsi :

« 4. Granit rose; hauteur du fragment : 0<sup>m</sup> 75. Groupe de deux personnages assis sur un socle commun. Toute la partie supérieure manque. Le personnage de droite est le roi Amenmhat I<sup>er</sup>. Le personnage de gauche était une femme, dont le nom n'a probablement jamais été gravé. Ce deuxième personnage n'est reconnaissable qu'à certaines traces en relief et en creux laissées sur le granit du socle, exactement à la place où il était assis. De l'étude de ces traces, on pourrait conclure que la statue de femme devait être d'une autre matière, peut-être de bois ou d'ivoire enrichi d'incrustations. Quelque bizarre qu'elle soit, cette curieuse association de matériaux divers employés dans l'exécution d'une même œuvre d'art mérite d'être signalée. Le groupe a été trouvé dans l'enceinte de l'ancien sanctuaire, près de la muraille du sud. » (*Karnak*, p. 41 et pl. 8).

Pendant le déblaiement de cette partie du temple, j'ai trouvé des fragments de statue qui m'écartent de l'opinion de Mariette et de ses conclusions. On remarquera, sur le groupe en question, que, à la hauteur des mollets de la statue absente, se trouve une encoche à section trapézoïdale. J'ai trouvé deux jambes masculines, de granit rose, avec tenon à section trapézoïdale s'engageant exactement dans l'encoche. Puis, ce furent des fragments de la shenti, une main faite à part. En somme, la statue voisine d'Amenmhat I<sup>er</sup> était faite de pièces et de morceaux ajustés. Le style et le granit ne sont pas semblables à la statue royale. Je crois que, de ce qui précède, il vaudrait peut-être mieux penser que les quatre groupes que je viens de mentionner représentaient Amenmhat I<sup>er</sup>, Ousertesen, Thotmès III et Aménophis II assis à la droite d'Amon. Aménophis IV aurait ensuite supprimé les images divines, tout en respectant celles de ses prédécesseurs. Lors du rétablissement du culte amonien, Toutankhamon, Harmhabi ou plutôt Sési I<sup>er</sup> dut tenter de restaurer au moins un des groupes, celui d'Amenmhat, en même temps qu'il faisait regraver le nom d'Amon sur les obélisques d'Hatshopsitou et les autres monuments qui avaient subi des dommages de la réaction de Khouenaten.



fait inattendu est venu confirmer ces hypothèses. Le socle ayant été remis en place, aux distances ci-dessus données, j'ai pu constater qu'une encoche, une brisure à la partie inférieure de la face antérieure, coïncidait avec une brisure concave du dallage qui vient à cet endroit affleurer la base d'Amonit : le trou ainsi produit résulte de l'introduction d'un levier qui servit à renverser le bas de la statue. Il mesure 0<sup>m</sup> 10 × 0<sup>m</sup> 06. On peut déduire encore de ces dimensions que ce levier était métallique, et probablement en fer, comme ceux dont nous nous servons journellement.

En résumé, les statues d'Amon et d'Amonit nous apprennent, puisqu'on les a refaites de nouveau , qu'Aménophis IV avait fait disparaître les anciennes, que Toutankhamon fit tailler les nouvelles dans un grès rouge d'une admirable pureté, qu'Harmhabi les usurpa sur son prédécesseur, qu'elles furent renversées à l'époque romaine ou copte; enfin, que celle d'Amonit reposait sur le sol même où Hatasou avait enterré jadis ses pierres de fondation, peut-être sous la statue précédente détruite par Khouenaten.